



“ ELEVÉ À LA DIGNITÉ...” Mémoires 1923-1954 par le général (2S) Lucien LE BOUDEC



C'est l'histoire d'un jeune homme qui passe à l'âge d'homme au milieu des années 40. Le parcours n'est pas ordinaire. D'origine très modeste, Lucien Le Boudec envisageait d'être prêtre, instituteur, météorologue, voire même ingénieur des travaux publics... La guerre en décide autrement. Pour échapper au STO, il rejoint les FFI, et se trouve embarqué dans une carrière militaire. Promu sous-officier, on lui propose de tenter Coët. Retenu, il choisit l'Arme blindée coloniale, et après une année à Saumur, il rejoint la 1ère demi-brigade de commandos parachutistes, avant de s'embarquer pour l'Indochine. Son livre raconte la découverte de l'Extrême Orient, la fascination des paysages, les premières épreuves du feu, mais aussi l'ordinaire des jours, les rizières inondées, les brouillards gris et les nuits passées sous la pluie aux côtés de ses frères d'armes.

Volontaire pour un second séjour avec le 6ème BPC, le lieutenant Le Boudec est affecté en 1951 sous les ordres cette fois d'un certain capitaine Bigeard. A ses côtés, il fera partie de ceux de Tu Lé, Lang Son et Castor. Capitaine à Dien Bien Phu, il y sera blessé quatre fois en cinquante jours, et promu officier de la Légion d'Honneur à titre exceptionnel. Prisonnier à la chute du camp retranché, il connaîtra pendant quatre mois, les camps viets et les marches qui décimèrent les deux tiers d'entre eux.

Alternant récits d'opérations et lettres d'époque, le propos de ce livre n'est pas d'analyser la dimension stratégique de batailles, ni de donner un point de vue politique sur des faits d'armes qui ont déjà fait l'objet d'une abondante littérature. Le général Le Boudec choisit plutôt de se fixer un devoir de mémoire. Contre l'oubli, il tient à témoigner de l'état d'esprit, du courage, de la solidarité et de l'abnégation des jeunes gens de cette génération. Longtemps espéré, longtemps attendu, son livre est un hommage à tant de frères d'armes tués ou disparus, dont le souvenir, faute de témoignages, faute de récits, serait tombé plus encore dans l'oubli.

Blessé cinq fois au combat et titulaire de onze citations, dont six à l'ordre de l'Armée, le général Le Boudec est aujourd'hui Grand Croix de la Légion d'Honneur et Grand Croix de l'Ordre National du Mérite.

Le général le Boudec a fait don de ses droits d'auteurs à l'Entraide parachutiste qui lui exprime ses plus vifs remerciements